

MINISTÈRE DES ARMÉES

ÉTAT - MAJOR DES ARMÉES

ordre du jour n° 17

=oOo=

*du général d'armée Thierry Burkhard
chef d'état-major des Armées*

*Officiers, sous-officiers, officiers mariniers, soldats, marins et aviateurs, d'active et de réserve,
personnel civil des armées,*

La cour d'honneur de l'hôtel national des Invalides nous accueille cet après-midi pour une cérémonie remarquable de la vie militaire : des officiers généraux et des officiers ont été promus dans l'ordre de la Légion d'honneur ainsi que dans l'ordre national du Mérite et un sous-officier s'est vu conférer la Médaille militaire. Ces décorations prestigieuses viennent récompenser les mérites éminents des récipiendaires. Ils peuvent en tirer une légitime fierté. Je leur adresse mes plus sincères félicitations et mes remerciements pour leur engagement au service des armées et de la France. Honorer les militaires par un humble ruban orné d'une médaille est d'ailleurs conforme à cette promesse désintéressée. Perpétuer cette tradition de la remise des décorations sur le front des troupes nous fait rejoindre les cohortes innombrables de serviteurs qui se sont succédées dans cette cour, où l'on entend battre le cœur de l'Armée française.

Récompenser des chefs militaires est aussi l'occasion de rappeler des exigences qui me semblent indispensables pour, en ces temps incertains, commander avec intelligence et faire face. En effet, même si la dégradation de notre environnement stratégique est une réalité depuis plus d'une décennie, les événements se sont accélérés au cours des douze derniers mois. L'agression de l'Ukraine par la Russie acte une véritable rupture, caractéristique du renouveau des jeux de la puissance. Nous avons ainsi changé de monde. Nous devons en être persuadés et l'intégrer comme un nouveau paradigme. Les chefs doivent s'engager pour l'expliquer, y compris à l'extérieur du monde militaire. De fait, donner du sens est le gage d'une véritable efficacité aussi bien dans les états-majors que sur le terrain, car cela nourrit la détermination et l'implication des subordonnés.

Par ailleurs, il faut prendre en compte que notre liberté d'action est dorénavant contestée, dans tous les milieux et tous les champs de la conflictualité. Nous devons donc changer nos manières de penser et de procéder. Les chefs en sont les responsables directs. Dans cet esprit, il faut surtout accroître notre capacité d'anticipation, c'est-à-dire d'agir à l'avance.

Cela impose de revoir nos certitudes et de nous remettre en cause. Peu de choses valables durant les vingt dernières années sont automatiquement transposables aux réalités de la conflictualité contemporaine. Il faut faire preuve de discernement pour adapter notre organisation, nos processus d'état-major et nos modes d'action, dans un cadre collectif, bien évidemment interarmées mais plus vaste encore, multimilieux et multichamps. En particulier, à tous les niveaux, les chefs doivent se préoccuper de coordonner leurs actions dans les champs immatériels pour en préserver, voire en accentuer les effets.

Dans ce contexte, la première force des armées demeure la valeur des hommes et des femmes qui les composent, ainsi que les forces morales qui les animent. Forts de cette conviction, les chefs ont le devoir particulier d'entretenir et de fortifier la cohésion. La nouvelle donne stratégique va tout spécialement nécessiter que nous soyons soudés car la défense est d'essence collective.

Sous et sur les mers, dans les airs et sur terre, dans les champs immatériels, dans le monde cyber ou dans l'espace exo-atmosphérique, bénéficiant partout des indispensables soutiens, serrons donc les rangs pour montrer à la Nation combien notre unité est la source d'une large part de notre efficacité et la motivation pour aller de l'avant. Le magnifique défilé du 14 Juillet a été l'occasion d'en donner une illustration aux Français.

Aux termes d'une première année de commandement à la tête des armées, je mesure les efforts qui sont accomplis au quotidien, dans les états-majors et dans les unités, pour prendre en compte le nouveau paradigme stratégique, durcir l'entraînement, multiplier les occasions d'échanges avec nos alliés et partenaires et poursuivre les adaptations avec l'ambition d'être prêt pour le combat de haute intensité.

L'année prochaine ne sera pas simple, aussi, autant que possible, l'été doit-il être l'occasion de reconstituer vos forces physiques et morales et de passer du temps avec vos familles.

Les mois qui viennent s'annoncent remplis d'imprévus mais probablement décisifs. Soyez certains de ma détermination, ainsi que de celle des chefs d'état-major d'armée et du major général, à poursuivre les changements et à les amplifier encore lorsque cela s'avèrera nécessaire. Nous aurons besoin que chacun de vous prenne sa part pour que l'Armée française continue de remplir sa mission avec sérénité, rigueur et efficacité.

Paris, le mardi 19 juillet 2022

